

Les Uns : des c..... en Or !

Les autres : des nouilles encore !



Les semaines s'enchaînent et les scandales aussi : Nos dirigeants multiplient les propositions indécentes. La dernière en date, un texte mis à signature, issu des NAO (négociations annuelles obligatoires) proposant ni plus ni moins que :

Deux réunions à prétexter (encore) que nous coûtions trop cher, que l'environnement économique est incertain et qu'il convient de refuser toutes nos demandes.

Ceci afin d'arriver à 0% d'augmentation générales pour la sixième année consécutive, 0% d'augmentation de la PUA et 0€ de prime exceptionnelle. Pendant que nos dirigeants s'augmentent

sans honte de 40% dans un contexte économique, paraît-il, dit « difficile ».

Les réunions NAO étaient aussi l'occasion de revenir sur la « politique GP » que l'Entreprise renvoie systématiquement à d'autres instances, d'autres lieux ou à une date ultérieure. Nos interlocuteurs sont formels : nous ne parlerons pas des GP... non plus.

Si nous notons la mince augmentation à 2.1% de l'enveloppe des augmentations individuelles, pour la quasi majorité des salariés, ce chiffre est une nébuleuse et ne veut strictement rien dire... Pourtant, ils savent qu'il s'agit d'une goutte d'eau, leur avancement à l'appui depuis 3 ans...

Une négociation entre surréalisme et provocation...

La première réunion des NAO s'est déroulée dans une ambiance surréaliste. Après avoir manifesté à l'extérieur devant des escadrons de CRS, des salariés sont entrés dans la salle St Exupéry du siège. En présence d'une dizaine de policiers et une voiture garée à l'extérieur de la salle, prête à évacuer les 5 représentants de la Direction, la conversation s'est poursuivie pendant plus d'une heure, sans débordement.

Nos interlocuteurs refuseront d'apporter des réponses concrètes à nos questions...

En revanche, dès le lendemain, G. GATEAU envoyait à vos représentants une lettre fustigeant l'intervention des salariés venus réclamer leur dû.

Tout comme le 5 octobre 2015, nos responsables, fidèles à eux-mêmes, ont une nouvelle fois affiché tout leur mépris dénonçant une pseudo violence de quelques salariés ce jour-là et continuant d'ignorer fièrement la violence sociale que subissent tous les jours les salariés et que rapportent sans relâche leurs délégués de terrain.

Nous regrettons également la position surréaliste de deux syndicats annonçant avant même la fin des négociations leur signature si AF proposait 2%...

Petit arrangement entre amis entre deux réunions de négociation ou aveuglement face aux remontées terrain ?

Avec une telle information en poche, pourquoi AF aurait-elle proposé plus sachant qu'elle avait donc déjà gagné leurs signatures?



Quelle indécence face aux salariés qui se sont mobilisés le 7 mars...

L'UNSA Aérien n'avait pas fait une liste de revendication à la Prévert. Nous militons pour une augmentation louable et pérenne pour tous.

AF a refusé d'accéder à cette demande légitime, l'UNSA Aérien n'a donc pas paraphé l'accord salarial.

Nous ne pouvons d'un côté dénoncer les augmentations indécentes du Comité Directeur Exécutif et de l'autre, signer un accord fait de miettes laissées par ces goinfres.